

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1988-1989

27 DECEMBRE 1988

**Proposition de loi modifiant les lois sur
la milice, coordonnées le 30 avril 1962****(Déposée par M. Janzegers et consorts)**

DEVELOPPEMENTS

Au printemps de 1988, de nombreux mouvements de jeunesse ont organisé une action épistolaire concernant le congé spécial pour miliciens-animateurs de jeunesse. Ils voulaient empêcher qu'on ne crée pour l'organisation de leurs camps d'été les mêmes problèmes qu'en 1987. Il n'est pas commode de préparer un camp d'été ou un bivouac (qui est souvent le point culminant d'une année d'activités !) sans savoir si un animateur sera disponible. Le comble est que cette information n'est fournie que fin juin, comme en 1987 ! On nous a signalé que des camps ont dû être annulés parce qu'un milicien-animateur ne pouvait venir...

Il s'agit d'un congé spécial, donc sans base légale. Il n'est pas prévu au régime de congés des militaires (A 2). C'est une faveur qu'on a instaurée pour assurer de meilleures relations publiques avec la jeunesse. Par conséquent, ce congé peut être refusé. C'est ce que voulait l'ancien Ministre de la Défense nationale Freddy Vreven. Pour diverses raisons, il voulait démanteler le système, pour le supprimer en 1987. En 1984, la Flandre n'a obtenu que 1 740 journées de travail. En 1988, le Ministre François-Xavier de Donnéa a porté ce chiffre à 3 559; il était favorable

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1988-1989

27 DECEMBER 1988

**Voorstel van wet tot wijziging van de
dienstplichtwetten, gecoördineerd op
30 april 1962****(Ingediend door de heer Janzegers c.s.)**

TOELICHTING

In het voorjaar van 1988 voerden heel wat jeugdbewegingen een briefactie met betrekking tot het probleem van het extra-verlof voor dienstplichtigen-jeugdleiders. Met deze actie wilden zij verhinderen dat zij bij de organisatie van hun zomerkampen dezelfde problemen zouden oplopen zoals in 1987. Het is inderdaad geen pretje bepaalde schikkingen te treffen rond een zomerkamp of een bivak (vaak het hoogtepunt in de jaarwerking !) en daarbij in de onzekerheid te moeten leven of een bepaalde leider al dan niet beschikbaar zal zijn. Zeker dan nog wanneer dit bericht pas bekend wordt, zoals in 1987, einde juni ! Men heeft ons gevallen gesignaleerd van kampen die niet konden plaatsvinden omdat een dienstplichtige-jeugdleider niet mee kon...

Dit verlof is, zoals gezegd, een extra-verlof. Dit wil zeggen dat er hiervoor geen enkele wettelijke basis bestaat. Het komt niet voor in de zogenaamde A 2 (verlofregeling militairen). Het is een soort gunstmaatregel die men indertijd ingevoerd heeft in het kader van betere public-relations met de jeugd. Vandaar dat het ook zonder meer kan afgeschaft worden. Dit was trouwens de bedoeling van een vroegere Minister van Landsverdediging, Freddy Vreven. Hij wou om diverse redenen het systeem geleidelijk afbouwen. Het plan was zelfs er mee te stoppen in

à ce congé spécial et avait demandé un avis du Conseil de la jeunesse de la Communauté flamande à ce sujet.

Dans son avis du 14 octobre 1986, ce conseil s'est réjoui de la politique du Ministre et demandait d'en venir progressivement à un système dans lequel on accepterait toutes les demandes répondant aux critères existants. Le 15 janvier 1987, le Ministre de Donnée portait le nombre de journées à 6 000, à répartir proportionnellement entre les trois Communautés linguistiques, selon la population des jeunes de 8 à 17 ans.

En 1987, une application plus stricte de la réglementation a provoqué de nombreux retards. En outre, 2 700 journées (43 p.c. des demandes) n'ont pas été attribuées. Pour les mouvements de jeunesse qui n'en ont été informés que fin juin, ce n'était pas gai, surtout pour les groupes qui avaient prévu un camp début juillet. En 1988, le Service de la jeunesse et les animateurs intéressés ont appris au plus tard fin mai qui obtiendrait le congé spécial.

Le principal problème reste la proportionnalité : 3 559 néerlandophones, 2 403 francophones et 38 germanophones. A première vue, elle paraît équitable, mais elle méconnaît le fait que le mouvement de jeunesse en Flandre est beaucoup plus développé qu'en région francophone. Les francophones et germanophones n'épuisent jamais leur quota. D'autres problèmes sont les exigences plus strictes qu'impose la Défense nationale. L'animateur doit avoir un brevet, depuis 1987. A partir de la même année, le chef de corps doit avoir donné un avis favorable, mais il semble que cet avis soit toujours le même que celui du commandant de l'unité dont fait partie le milicien.

Pour les animateurs accomplissant un service civil, il n'y a pas de problème. La règle est que les congés et permissions accordés aux miliciens accomplissant leur service militaire le soient également à ceux accomplissant un service civil, sauf que le Ministère de l'Intérieur, dont ces derniers dépendent, n'applique pas le système des journées de travail; toute demande qui lui parvient est accueillie favorablement.

Malgré les craintes des associations de jeunesse, la procédure se déroule de façon plus souple qu'an-

1987. In 1984 kreeg Vlaanderen bijvoorbeeld maar 1 740 mandagen meer. In 1988 was dit, onder Minister François-Xavier de Donnée, weer opgelopen tot 3 559 mandagen. Deze Minister stond wel positief tegenover dit extra-verlof voor dienstplichtigen-jeugdleiders en hij vroeg hierover de Jeugdraad van de Vlaamse Gemeenschap om een advies.

In zijn advies van 14 oktober 1986 toonde de Jeugdraad zich enerzijds verheugd over de politiek van Minister François-Xavier de Donnée ter zake, anderzijds vroeg hij geleidelijk over te gaan naar een systeem waarbij men alle aanvragen zou inwilligen die beantwoorden aan de bestaande criteria. Op 15 januari 1987 stelde Minister François-Xavier de Donnée het aantal mandagen vast op 6 000, proportioneel te verdelen over de drie taalgemeenschappen (*a rato* van het aantal jongeren tussen 8 en 17 jaar in deze gemeenschappen).

Dat jaar (1987) veroorzaakte het strikter toepassen van de procedure heel wat vertragingen. Bovendien werden 2 700 mandagen (43 pct. van de aanvragen) niet toegekend. Voor de jeugdbewegingen, die dat pas einde juni vernamen, was dat helemaal niet leuk, zeker niet voor die groepen die begin juli hun zomerkamp gepland hadden. Dit jaar (1988) wisten zowel de Dienst Jeugdwerk als de betrokken jeugdleiders ten laatste einde mei wie het extra-verlof kreeg of niet.

Het voornaamste probleem blijft de proportionele verdeling van de mandagen (3 559 Nederlandstaligen, 2 403 Franstaligen en 38 Duitstaligen). Op het eerste gezicht lijkt ze rechtvaardig, maar deze regeling houdt geen rekening met het feit dat de jeugdbeweging in Vlaanderen veel sterker is uitgebouwd dan in het Franstalige landsgedeelte. Zo komt men tot een toestand waarbij de Franstaligen en de Duitstaligen nooit hun voorziene quotum « verbruiken ». Andere problemen werden gesteld door de striktere eisen vanwege het Ministerie van Landsverdediging. De jeugdleider moet een brevet hebben. Vroeger werd hiervan het attest niet opgevraagd, sinds 1987 wel. Ook moet er sinds datzelfde jaar ook een gunstig advies zijn vanwege de korpscommandant, maar naar verluidt zijn die adviezen echter steeds gelijk aan die van de éénheidscommandant van de betrokken dienstplichtige.

Voor jeugdleiders die burgerdienst doen is er geen probleem. De stelregel is dat verlopen en vergunningen die toegekend worden aan dienstplichtigen die legerdienst doen, ook toegekend worden aan dienstplichtigen die burgerdienst doen. Met dit verschil dat men bij het Ministerie van Binnenlandse Zaken, waarvan deze dienstplichtigen afhangen, niet werkt met het systeem van de mandagen. Elke aanvraag die daar binnenkomt wordt gunstig geadviseerd.

Ondanks de vrees van de jeugdverenigingen verloopt de procedure nu vlotter dan vroeger. Men mag

térieurement. N'oublions pas qu'elle est lourde; il faut accomplir 4 démarches ! Cela requiert l'intervention et la bonne coopération du Service de la jeunesse, de l'Etat-major général et des secrétariats nationaux des mouvements de jeunesse. Toutefois, l'inquiétude de ceux-ci m'amène à poser, quant au fond, le problème du congé spécial pour miliciens-animateurs. En effet :

1. ce congé spécial n'est pas prévu par un texte légal;
2. ces congés spéciaux existent pour les sportifs et les fils de cultivateurs;
3. les miliciens qui restent à la caserne doivent faire le travail de ceux qui ont congé;
4. seuls les mouvements de jeunesse obtiennent ce congé, pour les camps de juillet-août.

Pour d'autres activités (plaines de jeu) ou d'autres périodes, rien n'est prévu. En 1986, le congé spécial pour les cours de formation a été supprimé. Or, en 1985 on avait accordé 348 jours de formation : 138 pour les vacances de Pâques, 122 pour les vacances d'été, 54, pour les vacances de Noël.

Ces miliciens peuvent légalement obtenir un jour de congé de faveur par mois de service. Souvent, ils ne peuvent le choisir librement, devant le mettre en réserve pour un congé d'étude imposé par leur chef local. Annuellement, cela représente 12 jours de congé de faveur. A d'autres militaires, on donne beaucoup plus. Les officiers de carrière ont droit à 60 jours civils, les volontaires de carrière et sous-officiers de carrière à 30 jours ouvrables par an.

Les travailleurs du secteur privé ou des services publics ont droit à 20 jours ouvrables de congé par an. Certains peuvent le choisir librement, d'autres doivent les prendre pendant la fermeture du service ou de l'entreprise en juillet-août. C'est aussi le cas des animateurs qui ne sont pas sous les armes. S'ils veulent accompagner un groupe de jeunes au camp d'été, ils prennent leur congé à cette date, ou la direction du groupe fixe les dates du camp selon les congés que l'intéressé peut obtenir.

En appliquant le même régime à la minorité de jeunes qui font encore leur service militaire, cela résoudrait bien des problèmes. Ce congé spécial, avec toutes les formalités administratives qu'il impose au Service de la jeunesse, aux autorités militaires et aux secrétariats nationaux des mouvements de jeunesse et son caractère discriminatoire envers les autres miliciens, pourrait être supprimé. Cela répond au vœu de l'association des miliciens flamands (V.V.D.M.) et des services de la jeunesse Milac et Solac, de traiter les miliciens de façon aussi uniforme que possible. De nombreux miliciens doivent pren-

niet vergeten dat ze vrij omslachtig is : er zijn niet minder dan 4 stappen ! Het kan dank zij de inzet van en de vlotte samenwerking tussen de verschillende diensten op de Dienst Jeugdwerk, de Generale Staf en de Nationale Secretariaten van de betrokken jeugdbewegingen. Toch lijkt ons de ongerustheid van de jeugdbewegingen een goede aanleiding om het probleem van het extra-verlof voor dienstplichtigen-jeugdleiders eens ten gronde aan te pakken om de volgende redenen :

1. het extra-verlof is wettelijk niet omschreven;
2. dergelijke « speciale » verloven bestaan ook voor sportlui en zoons van landbouwers;
3. de dienstplichtigen die achter blijven in de kazerne, draaien op voor het werk van degenen die met verlof zijn;
4. en alleen jeugdbewegingen genieten van dit extra-verlof voor kampen in juli-augustus.

Voor andere activiteiten als bijvoorbeeld speelpleinwerking e.d. of voor andere perioden is er niets. Zo viel in 1986 het extra-verlof voor vormingscursussen weg. Nochtans werden er in 1985 nog in totaal 348 vormingsdagen toegekend (138 dagen tijdens de paasvakantie, 122 dagen tijdens de zomervakantie en 54 dagen tijdens de kerstvakantie).

Onze dienstplichtigen kunnen op dit ogenblik, wettelijk gesproken, één dag gunstverlof per dienstmaand bekomen. Vaak kunnen zij die dag niet vrij kiezen, omdat ze verplicht moeten opsparen voor een « blokverlof » opgelegd door hun plaatselijke meerdere. Op jaarbasis betekent dit 12 dagen gunstverlof. Andere militairen krijgen heel wat meer. Beroepsofficieren krijgen 60 kalenderdagen, andere categorieën (beroepsvrijwilligers en -onderofficieren) krijgen 30 werkdagen per jaar.

Wie in de privé-sector of in de openbare dienst werkt heeft recht op 20 werkdagen verlof per jaar. Soms kan men die vrij kiezen, anders moet men die nemen tijdens de sluiting van de dienst of het bedrijf in juli of augustus. Dat is ook het geval voor jeugdleiders die niet onder de wapens zijn. Als zij met een jeugdbeweging op zomerkamp willen meegaan, dan regelen zij zo hun verlof, ofwel regelt de jeugdleiding de kampperiode naar het verlof van de betrokkene.

Wanneer men diezelfde regeling zou toepassen op de minderheid van jongeren die nog dienstplicht vervullen, dan zou dit heel wat problemen kunnen oplossen. Men zou dan dit extra-verlof, met al zijn bijkomende administratieve formaliteiten voor de Dienst Jeugdwerk, de Legeroverheid en de Nationale Secretariaten van de betrokken jeugdbewegingen en zijn discriminerend karakter t.a.v. andere dienstplichtigen, gewoon kunnen afschaffen. Dit standpunt beantwoordt eveneens aan de wens van de Vereniging van Vlaamse Dienstplichtige Militairen (V.V.D.M.) en van de jeugddiensten Milac en Solac

dre leur congé à des dates qui ne conviennent pas à leur famille, leur fiancée, etc.

Réunis le 20 juin dernier, les responsables des secrétariats nationaux des mouvements *Chirojeugd*, *K.S.A.-V.K.S.J.* et *V.V.K.S./M* ont marqué leur accord sur notre proposition d'accorder aux miliciens 2 jours de congé par mois de service, soit 24 par an. Le congé spécial pour animateurs serait supprimé. Le Ministre de la Défense nationale devrait prendre des mesures pour que les miliciens qui demandent congé pour organiser un camp d'été comme moniteurs brevetés obtiennent ce congé. En théorie, ce congé n'est pas un droit : l'intérêt du service prime, et les permissions (rentrer chaque jour chez soi) sont en fait des récompenses. Il n'est pas d'usage que des arrêtés d'exécution soient établis ou modifiés par le pouvoir législatif : ce serait une immixtion dans les attributions du pouvoir exécutif.

Rappelons que la déclaration gouvernementale dit explicitement qu'il faut résoudre le problème des miliciens-animateurs. La présente proposition entend résoudre le problème en se référant à l'article 118 de la Constitution, selon lequel la loi règle les droits des militaires : cela concerne aussi leur droit aux congés.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}

L'article 72, § 1^{er}, 2^o, des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, est remplacé par la disposition suivante :

« 2^o Congés ordinaires. Pendant le service effectif, ces congés ne peuvent dépasser en tout 2 jours par mois de service. Pendant les rappels d'urgence ou de mobilisation, l'octroi éventuel de congés ordinaires est réglé par le Ministre de la Défense nationale; »

ART. 2

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

om dienstplichtigen op een zo gelijk mogelijke manier te behandelen. Vergeten we daarbij niet dat heel wat dienstplichtigen hun huidig karig aantal verlofdagen vaak verplicht moeten nemen op een ogenblik dat het niet uitkomt met de verlofregeling van familie, verloofde, e.d.

Op een vergadering op 20 juni jl. verklaarden verantwoordelijken van de nationale secretariaten van de Chirojeugd, de K.S.A.-V.K.S.J. en de V.V.K.S.-/M zich akkoord met ons voorstel om aan de dienstplichtigen 2 dagen verlof per dienstmaand toe te kennen. Dit zou neerkomen op 24 verlofdagen per jaar. Het extra-verlof voor dienstplichtigen-jeugdleiders zou dan afgeschaft kunnen worden. De Minister van Landsverdediging zou dan wel de nodige maatregelen moeten nemen om er voor te zorgen dat dienstplichtigen, die een verlof aanvragen om een jeugdkamp te vergezellen als gebrevetteerd monitor, dit verlof ook effectief krijgen. In theorie is het zo dat het verlof geen recht is (het belang van de dienst gaat voor !) en dat vergunningen (om bijvoorbeeld dagelijks naar huis te gaan) eigenlijk beloningen zijn... Het is echter niet gebruikelijk dat uitvoeringsbesluiten door de wetgevende macht worden bepaald of gewijzigd. Dit zou een inmenging betekenen van de wetgevende macht in de bevoegdheidssfeer van de uitvoerende macht.

Herinneren we er tenslotte aan dat de regeringsverklaring uitdrukkelijk stelde dat er een oplossing moet komen voor het probleem van de dienstplichtigen-jeugdleiders. Dit voorstel van wet wil dit probleem oplossen waarbij we nog willen verwijzen naar artikel 118 van de Grondwet, dat stelt dat de wet de rechten regelt van de militairen, dus ook hun rechten op verlof.

G. JANZEGERS.

**

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

Artikel 72, § 1, 2^o, van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 2^o Gewone verloven. Tijdens de werkelijke diensttermijn mogen die verloven in totaal niet meer dan twee dagen per dienstmaand te boven gaan. Gedurende spoed- of mobilisatiewederoproeping wordt de eventuele toekenning van gewone verloven door de Minister van Landsverdediging geregeld; »

ART. 2

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

G. JANZEGERS.

A. DE BEUL.

C. DESMEDT.